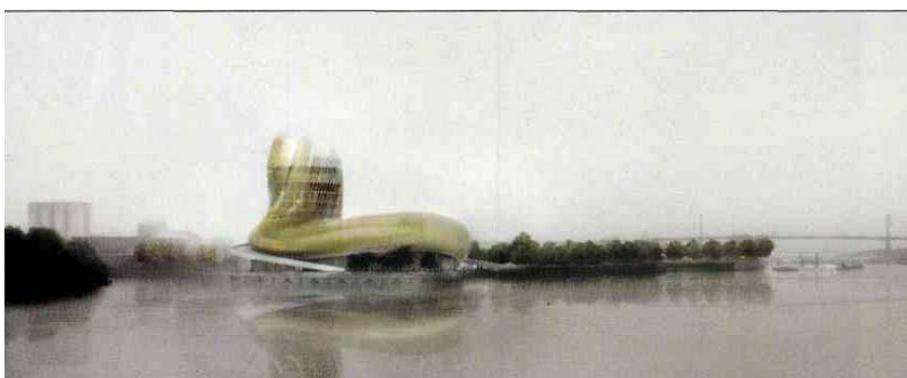


Afin de signifier leur contenu ou de le sublimer lorsque la collection vient à manquer, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, le musée Grévin, **la Cité des civilisations du vin à Bordeaux**, Lascaux 4 et le Musée national du Qatar ont opté pour la **vidéoprojection**.

Pour autant ces mises en espace pérennes de l'image, qui s'appuient sur les technologies éprouvées des **projection monumentales éphémères** (ou **video mapping**), restent sobres et s'insèrent dans l'architecture. « Cette tendance à recourir à la multiprojection en installation fixe se remarque depuis deux ans, constate Stéphane Feuillet, en charge du pôle muséo de **Vidélio**. Plusieurs de nos dossiers l'intègrent à des degrés divers. Outre la Cité des civilisations du vin à Bordeaux, le musée du Fort de la Pompne, près de Reims, Stella Matutina à l'île de la Réunion ... »

À LA CITÉ DES CIVILISATIONS DU VIN OU À LASCAUX 4, LES SUJETS EN IMAGES



La Cité des civilisations du vin a été intégralement pensée dans une logique d'intégration des nouvelles technologies au service du visiteur.

La Cité des civilisations du vin à Bordeaux (ouverture en 2016) représente certainement le projet muséal le mieux doté (au niveau financier) de l'année écoulée. Sténo-graphiée dans les moindres détails par l'agence londonienne Cassel Mann (Science Museum à Londres, musée Churchill à l'Imperial War Museum), la Cité du vin (X-TU) multiplie les écrans et les dispositifs audiovisuels afin de rendre palpable le sujet dans ses dimensions physique, culturelle et historique. Salle immersive faisant revivre l'épopée

maritime des pionniers du négoce, tableaux animés, **gigantesque table tactile des terroirs**, survol des vignobles mythiques avec effet de « tapis magique », banquet interactif d'hommes illustres discutant sur les mérites du breuvage, buffet des cinq sens avec dispositif olfactif, etc.

Toutes ces installations visent à pallier l'absence palpable du sujet. **Pour cette scénographie audiovisuelle de 3500 m² mise en oeuvre par Vidélio, plus de soixante vidéoprojections dont une quinzaine de video mapping, sont au programme.** Pour sa part, Moving Stars, qui a remporté l'un des lots audiovisuels, signe, avec Grand Angle Productions (Bordeaux), le « Tour du monde des vignobles » (un survol en 4K de vingt-trois pays) et la « Table des terroirs » (une cinquantaine d'interviews de vignerons).

Autre projet phare de l'année: le Centre international d'art pariétal à Montignac-Lascaux ou Lascaux 4 (ouverture au printemps 2016). Également signée par Cassel Mann, la scénographie de ce projet international (l'architecte Snohetta est norvégien) utilise toutes les ressources de l'audiovisuel et du multimédia pour mieux faire comprendre le fac-similé de la grotte et, plus généralement l'art pariétal. Si la grotte fait l'objet d'une reproduction intégrale à échelle 1 (par l'Atelier des fac-similés du Périgord), les parties les plus significatives sont reprises sous forme de maquettes blanches sur lesquelles sont vidéoprojetées les peintures. Plus loin sur le parcours jalonné de tables interactives de grand format et d'une canopée d'écrans (quatre-vingt-dix écrans allant du 24 pouces au 55 pouces), le visiteur découvrira un emboîtement de dômes évoquant les plus grandes grottes ornées du monde. Fonctionnant comme une salle immersive à trois côtés, ce multi-écran diffuse un film relief de 20 minutes composé avec des séquences réalisées à partir des relevés 3D de la grotte et des images provenant d'autres sites. Pour personnaliser la découverte et rendre encore plus mémorable la visite a été mise au point une « torche » interactive en guise de compagnon de visite. Basée à la fois sur la réalité virtuelle et la réalité augmentée, elle permet de faire « parler » certaines zones du parcours équipées d'un système de radio-identification RFID.